

PSI DS 3 (le 16 novembre 2022, 3h)

N.B. : Le candidat attachera la plus grande importance à la clarté, à la précision et la concision de la rédaction. Si un candidat est amené à repérer ce qui lui semble être une erreur d'énoncé, il le signalera sur sa copie et devra poursuivre sa composition en expliquant les raisons des initiatives qu'il a été amené à prendre.

Le sujet comporte 5 pages

Les calculatrices sont interdites

Lorsqu'un raisonnement utilise le résultat d'une question précédente, il est demandé au candidat d'indiquer précisément le numéro de la question utilisée.

Questions indépendantes: Début du sujet 1

Q 1 Soit E un espace euclidien. Soit (u_0, u_1, u_2) une famille de E telle que $\forall (i, j) \in [[0, 2]]^2$, $(u_i | u_j) = 2^{i+j}$. Calculer $\|3u_0 + u_1 - u_2\|$.

Q 2 On considère $E = \mathbb{R}^3$ muni du produit scalaire usuel.

Soit $a = (1, 2, 1)$ et H le sous espace vectoriel de E défini par $(x_1, x_2, x_3) \in H \Leftrightarrow x_1 + 2x_2 + x_3 = 0$.

1. Déterminer la matrice dans la base canonique de la projection orthogonale p sur $F = \text{vect}(a)$.
2. En déduire la matrice, dans la base canonique, de la symétrie orthogonale s par rapport à H .

Exercice 1: Début du sujet 2

On considère la matrice $J = \begin{pmatrix} 1 & 1 & 1 & 1 \\ 1 & 1 & 1 & 1 \\ 1 & 1 & 1 & 1 \\ 1 & 1 & 1 & 1 \end{pmatrix} \in \mathcal{M}_4(\mathbb{R})$.

Q 3 Justifier que 0 est valeur propre de J . Déterminer la dimension du sous-espace propre associé.

Q 4 Montrer que J est diagonalisable.

Q 5 Déterminer $P \in GL_4(\mathbb{R})$ et $D \in \mathcal{M}_4(\mathbb{R})$ tels que $P^{-1}JP = D$ et D est diagonale.

Soit (u_n) , (v_n) , (w_n) et (x_n) des suites réelles vérifiant,

$$\forall n \in \mathbb{N} \begin{cases} u_{n+1} = \frac{1}{5}(2u_n + v_n + w_n + x_n) \\ v_{n+1} = \frac{1}{5}(u_n + 2v_n + w_n + x_n) \\ w_{n+1} = \frac{1}{5}(u_n + v_n + 2w_n + x_n) \\ x_{n+1} = \frac{1}{5}(u_n + v_n + w_n + 2x_n) \end{cases}$$

On pose, pour $n \in \mathbb{N}$, $X_n = \begin{pmatrix} u_n \\ v_n \\ w_n \\ x_n \end{pmatrix} \in \mathcal{M}_{4,1}(\mathbb{R})$.

Q 6 Déterminer une matrice $A \in \mathcal{M}_4(\mathbb{R})$ telle que $\forall n \in \mathbb{N}, X_{n+1} = AX_n$.
En déduire, pour $n \in \mathbb{N}$, une expression de X_n en fonction de A , n et X_0 .

Q 7 Exprimer A à l'aide de J et I_4 . En déduire que A est diagonalisable et préciser une base $B = (V_1, V_2, V_3, V_4)$ de $\mathcal{M}_{4,1}(\mathbb{R})$ formée de vecteurs propres de A .

Q 8 Déterminer des suites $(a_n)_{n \in \mathbb{N}}, (b_n)_{n \in \mathbb{N}}, (c_n)_{n \in \mathbb{N}}$ et $(d_n)_{n \in \mathbb{N}}$ telles que pour tout $n \in \mathbb{N}$,
 $X_n = a_n V_1 + b_n V_2 + c_n V_3 + d_n V_4$.

Q 9 En déduire que la suite $(X_n)_{n \in \mathbb{N}}$ converge.

On note $L \in \mathcal{M}_{4,1}(\mathbb{R})$ la limite de la suite (X_n) et $F = \text{vect} \left(\left(\begin{pmatrix} 1 \\ 1 \\ 1 \\ 1 \end{pmatrix} \right) \right)$.

Q 10 Montrer que L est le projeté orthogonal de X_0 sur F .

Problème: début du sujet 3

Dans tout le problème, on considère un entier $n \in \mathbb{N}$, $n \geq 2$.

On note $E = \mathbb{R}_n[X]$. On pourra noter, pour $k \in [[0, n]]$, $F_k = \mathbb{R}_k[X]$.

Partie I - Produit scalaire sur E

I.1 - Généralités

Pour tout couple $(P, Q) \in \mathbb{R}_n[X]^2$, on note :

$$(P|Q) = \int_0^{+\infty} P(t)Q(t)e^{-t} dt.$$

Q 11 Montrer que, pour tout $k \in \mathbb{N}$, l'intégrale généralisée $\int_0^{+\infty} t^k e^{-t} dt$ est convergente.

Q 12 En déduire que pour tout $R \in \mathbb{R}_n[X]$, l'intégrale généralisée $\int_0^{+\infty} R(t)e^{-t} dt$ est convergente.

Q 13 Montrer que l'application $\begin{cases} E \times E \rightarrow \mathbb{R} \\ (P, Q) \mapsto (P|Q) \end{cases}$ est un produit scalaire de E .

I.2 - Calcul d'un produit scalaire

Q 14 Soit $k \in [[1, n]]$. Etablir que :

$$\int_0^{+\infty} t^k e^{-t} dt = k \int_0^{+\infty} t^{k-1} e^{-t} dt.$$

Q 15 En déduire la valeur de l'intégrale généralisée $\int_0^{+\infty} t^k e^{-t} dt$.

Q 16 En déduire la valeur de $(X^i|X^j)$ pour tout $(i, j) \in [[0, n]]^2$.

I.3 - Calcul de $\inf_{(a,b) \in \mathbb{R}^2} \sqrt{\int_0^{+\infty} (t^2 - at - b)^2 e^{-t} dt}$

Dans cette partie, on suppose que $n = 2$. On pose $E = \mathbb{R}_2[X]$ et $F = \mathbb{R}_1[X] = \text{vect}(1, X)$ et, pour $(a, b) \in \mathbb{R}^2$, $P = aX + b$.

Q 17 Pour quelle valeur de $(a, b) \in \mathbb{R}^2$, le polynôme P vérifie-t-il le système d'équations suivant?

$$\begin{cases} (X^2 - P | 1) = 0 \\ (X^2 - P | X) = 0 \end{cases}$$

Q 18 En déduire le projeté orthogonal de X^2 sur F .

Q 19 Déterminer le réel $m = \inf_{(a,b) \in \mathbb{R}^2} \sqrt{\int_0^{+\infty} (t^2 - at - b)^2 e^{-t} dt}$.

Partie II - Construction d'une base orthogonale

On considère l'application α définie sur $\mathbb{R}_n[X]$ par :

$$\forall P \in \mathbb{R}_n[X], \quad \alpha(P) = XP'' + (1 - X)P'.$$

II.1 - Propriétés de l'application α

Q 20 Montrer que α est un endomorphisme de $\mathbb{R}_n[X]$.

Q 21 Ecrire la matrice de α dans la base $(1, X, \dots, X^n)$.

Q 22 En déduire que α est diagonalisable; préciser les valeurs propres de α et la dimension des sous-espaces propres.

II. Vecteurs propres de l'application α

On fixe un entier $k \in \llbracket 0, n \rrbracket$.

Q 23 Montrer qu'il existe un unique polynôme $P_k \in \mathbb{R}_n[X]$, de coefficient dominant égal à 1, vérifiant

$$\alpha(P_k) = -kP_k.$$

Q 24 Justifier que P_k est de degré k .

Q 25 Déterminer P_0 et P_1 . Vérifier que $P_2 = X^2 - 4X + 2$.

II.3 - Orthogonalité de la famille (P_0, \dots, P_n)

On fixe un couple $(P, Q) \in \mathbb{R}_n[X]^2$.

Q 26 Montrer que $(\alpha(P)|Q) = -\int_0^{+\infty} tP'(t)Q'(t)e^{-t}dt$.

Q 27 En déduire que $(\alpha(P)|Q) = (P|\alpha(Q))$.

Q 28 En déduire que (P_0, \dots, P_n) est une base orthogonale de $\mathbb{R}_n[X]$.

Partie III - Racines du polynôme P_k .

Dans cette partie, $k \in \llbracket 1, n \rrbracket$.

Q 29 En utilisant l'égalité $(P_0 | P_k) = 0$, Montrer que P_k admet au moins une racine appartenant à $]0, \infty[$.

Q 30 Justifier que P_k est orthogonal à $\mathbb{R}_{k-1}[X]$.

Q 31 Soit l le nombre de racines de P_k dont l'ordre de multiplicité est impair.

- Si $l \neq 0$, on note x_1, \dots, x_l les racines de P_k dont l'ordre de multiplicité est impair et on pose $Q_k = \prod_{i=1}^l (X - x_i)$.

- Si $k = 0$, on pose $Q_n = 1$.

En utilisant la question précédente, montrer que $l = k$.

Partie IV - Méthode de quadrature de Gauss

On admet (voir partie précédente) que le polynôme P_n admet n racines réelles distinctes que l'on note x_1, \dots, x_n . On souhaite montrer qu'il existe $(\lambda_1, \dots, \lambda_n) \in \mathbb{R}^n$ tel que :

$$\forall P \in \mathbb{R}_{n-1}[X], \quad \int_0^{+\infty} P(t)e^{-t} dt = \sum_{i=1}^n \lambda_i P(x_i). \quad (*)$$

Q 32 Montrer qu'un n -uplet $(\lambda_1, \dots, \lambda_n) \in \mathbb{R}^n$ vérifie $(*)$ si et seulement si :

$$\begin{pmatrix} 1 & 1 & \cdots & 1 \\ x_1 & x_2 & \cdots & x_n \\ \vdots & \vdots & \ddots & \vdots \\ x_1^{n-1} & x_2^{n-1} & \cdots & x_n^{n-1} \end{pmatrix} \begin{pmatrix} \lambda_1 \\ \lambda_2 \\ \vdots \\ \lambda_n \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 0! \\ 1! \\ \vdots \\ (n-1)! \end{pmatrix}.$$

Q 33 En déduire qu'il existe un unique n -uplet $(\lambda_1, \dots, \lambda_n) \in \mathbb{R}^n$ vérifiant $(*)$.

Soit $(\lambda_1, \dots, \lambda_n)$ l'unique élément de \mathbb{R}^n vérifiant $(*)$.

Q 34 Soit $P \in \mathbb{R}_{2n-1}[X]$.

Montrer que $\int_0^{+\infty} P(t)e^{-t} dt = \sum_{i=1}^n \lambda_i P(x_i)$. (On pourra utiliser la question 30 et la division euclidienne par P_n).

Q 35 Déterminer un polynôme $P \in \mathbb{R}_{2n}[X]$ tel que

$$\int_0^{+\infty} P(t)e^{-t} dt \neq \sum_{i=1}^n \lambda_i P(x_i).$$

Partie V - Une famille de polynômes

Pour tout $k \in [[0, n]]$, on note $h_k : \begin{cases} \mathbb{R}_+ & \rightarrow \mathbb{R} \\ x & \mapsto (-1)^k x^k e^{-x} \end{cases} \in E$.

Soit $k \in [[0, n]]$.

Q 36 Justifier que h_k est de classe C^∞ et qu'il existe un unique polynôme L_k vérifiant:

$$\forall x \in \mathbb{R}, h_k^{(k)}(x) = L_k(x) e^{-x}$$

Préciser le degré et le coefficient dominant de L_k .

Q 37 Calculer L_0, L_1, L_2 .

Q 38 Montrer que pour tout $l \in [[0, k-1]]$, $h_k^{(l)}(0) = 0$.

Q 39 Démontrer que pour tout $P \in \mathbb{R}_n[X]$, pour tout $p \in [[0, k]]$

$$(L_k | P) = (-1)^p \int_0^{+\infty} h_k^{(k-p)}(t) P^{(p)}(t) dt$$

Q 40 En déduire que si $k \in [[1, n]]$, alors $L_k \in (F_{k-1})^\perp$. En déduire que (L_0, \dots, L_n) est une famille orthogonale

Q 41 Montrer que $\forall k \in [[0, n]]$, $L_k = P_k$.

Q 42 Déterminer, pour $k \in [[0, n]]$, la valeur de $\|P_k\|$. 5

Questions indépendantes:

R 1 On a $\|3u_0 + u_1 - u_2\|^2 = \|3u_0\|^2 + \|u_1\|^2 + \|-u_2\|^2 + 2(3u_0|u_1) + 2(3u_0|-u_2) + 2(u_1|-u_2)$
 $= 9\|u_0\|^2 + \|u_1\|^2 + \|u_2\|^2 + 6(u_0|u_1) - 6(u_0|u_2) - 2(u_1|u_2) = 9 + 4 + 16 + 6 \times 2 - 6 \times 4 - 2 \times 8 = 1.$

R 2 1: Pour tout $x \in E$, $p(x) = \frac{(x|a)}{\|a\|^2}a$ donc $p(e_i) = \frac{(e_i|a)}{\|a\|^2}a$ et $(e_1|a) = 1$, $(e_2|a) = 2$ et $(e_3|a) = 1$ et $\|a\|^2 = 6.$

On en déduit que $mat_B(p) = \frac{1}{6} \begin{pmatrix} 1 & 2 & 1 \\ 2 & 4 & 2 \\ 1 & 2 & 1 \end{pmatrix};$

2: Soit $x \in E$. On a $x \in H \Leftrightarrow x_1 + 2x_2 + x_3 = 0 \Leftrightarrow (x|a) = 0$ donc $H = vect(a)^\perp$ et donc $H^\perp = (vect(a)^\perp)^\perp = vect(a)$. car $vect(a)$ est de dimension finie.

La symétrie orthogonale par rapport à H est la symétrie par rapport à H parallèlement à $vect(a) = F$.

Soit q la projection orthogonale sur H .

On a $s = q - p$ et $p + q = id_E$ donc $s = id_E - 2p$.

On a donc $mat_B(s) = \begin{pmatrix} \frac{2}{3} & -\frac{2}{3} & -\frac{1}{3} \\ -\frac{2}{3} & -\frac{1}{3} & -\frac{2}{3} \\ -\frac{1}{3} & -\frac{2}{3} & \frac{2}{3} \end{pmatrix}.$

Exercice 1:

R 3 On a $rg(J) = 1$ donc, par le théorème du rang, $\ker(J)$ est de dimension 3 donc 0 est valeur propre de J et $\dim(E_0(J)) = 3$

R 4 Si $V_1 = \begin{pmatrix} 1 \\ 1 \\ 1 \\ 1 \end{pmatrix}$, on a $JV_1 = 4V_1$ donc V_1 est vecteur propre associé à la valeur propre 4 et $\dim(E_4(J)) \geq 1.$

On a donc $\dim(E_0(J)) + \dim(E_4(J)) \geq 4$ donc J est diagonalisable, $sp(J) = \{0, 4\}$ et $\dim(E_4(J)) = 1.$

R 5 Déterminons $E_0(J) = \ker(J).$

Soit f l'application linéaire canoniquement à J et $b_0 = (e_1, e_2, e_3, e_4)$ la base canonique de $\mathcal{M}_{4,1}(\mathbb{R}).$

On a $C_1 = C_2$ donc $f(e_1 - e_2) = 0$. De même $f(e_1 - e_3) = f(e_1 - e_4) = 0$

Pour $i \in [[2, 4]]$, posons $V_i = e_1 - e_i$.

la famille (V_2, V_3, V_4) est une famille échelonnée, donc libre, de 3 vecteurs de $\ker(f)$ qui est de dimension 3 donc (V_2, V_3, V_4) est une base de $\ker(f)$ et (V_1) est une base de $E_4(J)$ et donc $b = (V_1, V_2, V_3, V_4)$ est une base de $\mathcal{M}_{4,1}(\mathbb{R})$ car $\mathcal{M}_{4,1}(\mathbb{R}) = E_4(J) \oplus E_0(J).$

Soit $P = P_{b_0 \rightarrow b} = \begin{pmatrix} 1 & 1 & 1 & 1 \\ 1 & -1 & 0 & 0 \\ 1 & 0 & -1 & 0 \\ 1 & 0 & 0 & -1 \end{pmatrix}$. On a $P^{-1}JP = mat_b(f) = \begin{pmatrix} 4 & 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 0 \end{pmatrix} = D.$

R 6 On pose $A = \frac{1}{5} \begin{pmatrix} 2 & 1 & 1 & 1 \\ 1 & 2 & 1 & 1 \\ 1 & 1 & 2 & 1 \\ 1 & 1 & 1 & 2 \end{pmatrix}$. On a bien $X_{n+1} = AX_n$. On a

$X_n = AX_{n-1} = A(AX_{n-2}) = A^2X_{n-2}$ et par récurrence immédiate, $X_n = A^nX_0.$

R 7 On a $J + I_4 = \begin{pmatrix} 2 & 1 & 1 & 1 \\ 1 & 2 & 1 & 1 \\ 1 & 1 & 2 & 1 \\ 1 & 1 & 1 & 2 \end{pmatrix}$ donc $A = \frac{1}{5}(J + I_4)$.

Si V est vecteur propre de J associé à λ , alors $AJ = \frac{1}{5}(J + I_4)V = \frac{1}{5}(JV + V) = \frac{\lambda + 1}{5}V$.

On en déduit que (V_1, V_2, V_3, V_4) est une base de $\mathcal{M}_{4,1}(\mathbb{R})$ formée de vecteurs de A associés respectivement aux valeurs propres $1, \frac{1}{5}, \frac{1}{5}, \frac{1}{5}$.

R 8 On peut décomposer X_0 dans la base (V_1, V_2, V_3, V_4) : $X_0 = \alpha V_1 + \beta V_2 + \gamma V_3 + \varepsilon V_4$.

On a $X_n = A^n X_0 = A^n(\alpha V_1 + \beta V_2 + \gamma V_3 + \varepsilon V_4) = \alpha A^n V_1 + \beta A^n V_2 + \gamma A^n V_3 + \varepsilon A^n V_4$.

Or $AV_1 = V_1$ donc $\forall n \in \mathbb{N}$, $A^n V_1$ et pour $i \geq 2$, $AV_i = \frac{1}{5}V_i$ donc $A^n V_i = \frac{1}{5^n}V_i$.

On en déduit que $X_n = \alpha V_1 + \beta \left(\frac{1}{5}\right)^n V_2 + \gamma \left(\frac{1}{5}\right)^n V_3 + \varepsilon \left(\frac{1}{5}\right)^n V_4$.

R 9 On a $\lim_{n \rightarrow +\infty} \left(\frac{1}{5}\right)^n = 0$ donc $\lim_{n \rightarrow +\infty} \left(\frac{1}{5}\right)^n V_i = 0_{4,1}$ donc $\lim_{n \rightarrow +\infty} X_n = \alpha V_1 = L$.

On note $L \in \mathcal{M}_{4,1}(\mathbb{R})$ la limite de la suite (X_n) et $F = \text{vect} \left(\begin{pmatrix} 1 \\ 1 \\ 1 \\ 1 \end{pmatrix} \right)$.

R 10 On a $X_0 = \alpha V_1 + \beta V_2 + \gamma V_3 + \varepsilon V_4$ et, par hypothèse, $V_1 \in F$.

De plus $V_2 = \begin{pmatrix} 1 \\ -1 \\ 0 \\ 0 \end{pmatrix}$ donc $(V_1|V_2) = 1 - 1 + 0 + 0 = 0$ donc $V_2 \in F^\perp$. De même, $V_3 \in F^\perp$ et $V_4 \in F^\perp$ donc

$\beta V_2 + \gamma V_3 + \varepsilon V_4 \in F^\perp$ donc $L = \alpha V_1 \in F$ est le projeté orthogonal de X_0 sur F

I Problème:

Partie I - Produit scalaire sur $\mathbb{R}_n[X]$

I.1 - Généralités

R 11 La fonction $t \mapsto t^k e^{-t}$ est continue sur $[0, +\infty[$.

De plus, $\frac{t^k e^{-t}}{t^2} = t^{k+2} e^{-t} \rightarrow_{t \rightarrow +\infty} 0$ par croissances comparées donc $t^k e^{-t} = o_{t \rightarrow +\infty} \left(\frac{1}{t^2}\right)$.

Or $\frac{1}{t^2} > 0$ sur $[1, +\infty[$ et $\int_1^{+\infty} \frac{1}{t^2} dt$ est convergente donc $\int_1^{+\infty} t^k e^{-t} dt$ converge donc $\int_0^{+\infty} t^k e^{-t} dt$ converge.

R 12 • $t \mapsto R(t)e^{-t}$ est continue sur $[0, +\infty[$.

• Si R est un polynôme non nul de degré $p \in \mathbb{N}$ et a_p est son coefficient dominant, $R(t) \sim_{t \rightarrow +\infty} a_p t^p$ donc $R(t)e^{-t} \sim_{t \rightarrow +\infty} a_p t^p e^{-t}$ et $t \mapsto t^p e^{-t} \geq 0$ et $\int_0^{+\infty} t^p e^{-t} dt$ converge.

par comparaison, l'intégrale généralisée $\int_1^{+\infty} R(t)e^{-t} dt$ converge.

R 13 • D'après la question précédente, pour tout $(P, Q) \in (\mathbb{R}_n[X])^2$, $(P|Q)$ existe et est un réel.

• Pour tout $(P, Q) \in (\mathbb{R}_n[X])^2$,

$$(P|Q) = \int_0^{+\infty} P(t)Q(t)e^{-t} dt = \int_0^{+\infty} Q(t)P(t)e^{-t} dt = (Q|P),$$

donc $(\cdot|\cdot)$ est symétrique.

- Pour tout $(P, Q, R) \in (\mathbb{R}_n[X])^3$, pour tout $(\lambda, \mu) \in \mathbb{R}^2$,

$$\begin{aligned}(\lambda P + \mu Q|R) &= \int_0^{+\infty} (\lambda P(t) + \mu Q(t))R(t)e^{-t} dt \\ &= \lambda \int_0^{+\infty} P(t)R(t)e^{-t} dt + \mu \int_0^{+\infty} Q(t)R(t)e^{-t} dt \quad (\text{par linéarité de l'intégrale convergente}) \\ &= \lambda(P|R) + (Q|R),\end{aligned}$$

donc $(\cdot|\cdot)$ est linéaire à gauche.

- $(\cdot|\cdot)$ est linéaire à gauche et symétrique, donc bilinéaire.
- Pour tout $P \in \mathbb{R}_n[X]$, pour tout $t \in \mathbb{R}_+$, $P^2(t)e^{-t} \geq 0$.

D'où, par positivité de l'intégrale (qui converge et " $+\infty > 0$ "), on a :

$$(P|P) = \int_0^{+\infty} P^2(t)e^{-t} dt \geq 0.$$

$(\cdot|\cdot)$ est donc positif.

- Enfin, pour tout $P \in \mathbb{R}_n[X]$, si $(P|P) = 0$, alors $\int_0^{+\infty} P^2(t)e^{-t} dt = 0$.

Or $t \mapsto P^2(t)e^{-t}$ est continue et positive sur \mathbb{R}_+ , " $0 < +\infty$ " et $\int_0^{+\infty} P^2(t)e^{-t} dt$ converge, donc pour tout $t \in \mathbb{R}_+$, $P^2(t)e^{-t} = 0$, et donc $P^2(t) = 0$, puis $P(t) = 0$.

Le polynôme P a donc une infinité de racines (tous les éléments de \mathbb{R}_+), donc $P = 0$.

$(\cdot|\cdot)$ est donc bien défini.

- $(\cdot|\cdot)$ définit donc bien un produit scalaire sur $\mathbb{R}_n[X]$.

I.2 - Calcul d'un produit scalaire

R 14 On pose $u(t) = t^k$ et $v(t) = -e^{-t}$. Les fonctions u et v sont de classe \mathcal{C}^1 sur $[0, +\infty[$ et $u'(t) = kt^{k-1}$ et $v'(t) = e^{-t}$.

Comme $u(t)v(t) = -t^k e^{-t} \xrightarrow[t \rightarrow +\infty]{} 0$ par croissances comparées et $\int_0^{+\infty} t^k e^{-t} dt$ est convergente d'après la première question.

On peut donc intégrer par parties:

$$\int_0^{+\infty} t^k e^{-t} dt = [-t^k e^{-t}]_0^{+\infty} + \int_0^{+\infty} kt^{k-1} e^{-t} dt = k \int_0^{+\infty} t^{k-1} e^{-t} dt$$

R 15 Posons $I_k = \int_0^{+\infty} t^k e^{-t} dt$. On a $I_0 = \int_0^{+\infty} e^{-t} dt$ et $\int_0^x e^{-t} dt = [-e^{-t}]_0^x = 1 - e^{-x} \xrightarrow{x \rightarrow +\infty} 1$ donc $\int_0^{+\infty} e^{-t} dt = 1$

D'après la question précédente, $I_k = kI_{k-1} = k(k-1)I_{k-2} = k(k-1)(k-2)I_{k-3} = \dots = k(k-1) \times \dots \times 2 \times 1 \times I_0 = k!$.

R 16 On a $(X^i|X^k) = \int_0^{+\infty} t^{i+j} e^{-t} dt = (i+j)!$

I.0.1 I.3 - Calcul de $\inf_{(a,b) \in \mathbb{R}^2} \sqrt{\int_0^{+\infty} (t^2 - at - b)^2 e^{-t} dt}$

Dans cette partie, on suppose que $n = 2$. On pose $E = \mathbb{R}_2[X]$ et $F = \mathbb{R}_1[X] = \text{vect}(1, X)$ et, pour $(a, b) \in \mathbb{R}^2$, $P = aX + b$.

R 17 On a $(X^2 - P|1) = (X^2 - aX - b|1) = (X^2|1) - a(X|1) - b(1|1) = 2! - a \times 1! - b \times 0! = 2 - a - b$. et $(X^2 - P|X) = (X^2 - aX - b|X) = (X^2|X) - a(X|X) - b(1|X) = 3! - a \times 2! - b \times 1! = 6 - 2a - b$.

On a donc $\begin{cases} (X^2 - P|1) = 0 \\ (X^2 - P|X) = 0 \end{cases} \Leftrightarrow \begin{cases} a + b = 2 \\ 2a + b = 6 \end{cases} \Leftrightarrow (a, b) = (4, -2)$.

R 18 Posons $P_0 = 4X - 2 \in \text{vect}(1, X)$. On a $\begin{cases} (X^2 - P_0 | 1) = 0 \\ (X^2 - P_0 | X) = 0 \end{cases}$ donc $X^2 - P_0 \in \text{vect}(1, X)^\perp$ donc $X^2 = P_0 + (X^2 - P_0)$ avec $P_0 \in F$ et $X^2 - P_0 \in F^\perp$ donc P_0 est le projeté orthogonal de X^2 sur F .

R 19 Si $P = aX + b$ alors $\sqrt{\int_0^{+\infty} (t^2 - at - b)^2 e^{-t} dt} = \sqrt{(X^2 - P | X^2 - P)} = \|X^2 - P\|$.

On a donc $m = \inf_{(a,b) \in \mathbb{R}^2} \sqrt{\int_0^{+\infty} (t^2 - at - b)^2 e^{-t} dt} = \inf_{(a,b) \in \mathbb{R}^2} \|X^2 - P\| = \inf_{P \in F} \|X^2 - P\| = d(X^2, F)$.

D'après le cours, $d(X^2, F) = \|X^2 - P_0\| = \|X^2 - 4X + 2\|$.

Or $\|X^2 - 4X + 2\|^2 = \|X^2\|^2 + 16\|X\|^2 + 4\|1\|^2 - 8(X^2 | X) + 4(X^2 | 1) - 16(X | 1) = 4! + 16 \times 2! + 4 \times 0! - 8 \times 3! + 4 \times 2! - 16 \times 1! = 4$.

On en déduit que $m = 2$.

Partie II - Construction d'une base orthogonale

II.1 - Propriétés de l'application α

R 20 • Pour tout $P \in \mathbb{R}_n[X]$, $\alpha(P) = XP'' + (1 - X)P'$ est un polynôme.

De plus, comme $\deg(P') \leq \deg(P) - 1 \leq n - 1$ et $\deg(P'') \leq n - 2$, on a

$$\deg(\alpha(P)) \leq \max(\deg(XP''), \deg((1 - X)P')) \leq \max(1 + n - 2, 1 + n - 1) \leq n,$$

donc $\alpha(P) \in \mathbb{R}_n[X]$. On a donc $\alpha : \mathbb{R}_n[X] \rightarrow \mathbb{R}_n[X]$.

• De plus, pour tout $(P, Q) \in \mathbb{R}_n[X]^2$, pour tout $\lambda \in \mathbb{R}$,

$$\begin{aligned} \alpha(\lambda P + Q) &= X(\lambda P + Q)'' + (1 - X)(\lambda P + Q)' \\ &= X(\lambda P'' + Q'') + (1 - X)(\lambda P' + Q') \quad (\text{par linéarité de la dérivation}) \\ &= \lambda XP'' + XQ'' + \lambda(1 - X)P' + (1 - X)Q' = \lambda(XP'' + (1 - X)P') + (XQ'' + (1 - X)Q') \\ &= \lambda\alpha(P) + \alpha(Q), \end{aligned}$$

donc α est une application linéaire.

• α est donc bien un endomorphisme de $\mathbb{R}_n[X]$.

R 21 On a $\alpha(1) = X \times 0 + (1 - X) \times 0 = 0$, $\alpha(X) = X \times 0 + (1 - X) \times 1 = 1 - X$ et, pour tout $k \in \llbracket 2, n \rrbracket$,

$$\alpha(X^k) = X(k(k-1))X^{k-2} + (1 - X)kX^{k-1} = -kX^k + k^2X^{k-1}.$$

On a donc

$$\text{Mat}_{(1, X, \dots, X^n)}(\alpha) = \text{Mat}_{(1, \dots, X^n)}(\alpha(1), \dots, \alpha(X^n)) = \begin{pmatrix} 0 & 1 & 0 & \dots & 0 \\ 0 & -1 & 2^2 & \ddots & \vdots \\ \vdots & \ddots & \ddots & \ddots & 0 \\ \vdots & & \ddots & -(n-1) & n^2 \\ 0 & \dots & \dots & 0 & -n \end{pmatrix}.$$

R 22 Posons $M = \text{Mat}_{(1, X, \dots, X^n)}(\alpha)$.

On a $\chi_\alpha(x) = \det(x \text{id}_{\mathbb{R}_n[X]} - \alpha) = \det(xI_{n+1} - M)$. La matrice $xI_{n+1} - M$ est triangulaire supérieure et son déterminant est le produit de ses coefficients diagonaux.

On a donc $\chi_\alpha(x) = \prod_{i=0}^n (x + i)$. On en déduit que

$$\text{sp}(\alpha) = \text{sp}(M) = \llbracket -n, 0 \rrbracket.$$

L'endomorphisme α admet $n + 1 = \dim(\mathbb{R}_n[X])$ valeurs propres distinctes donc est diagonalisable et ses sous-espaces propres sont de dimension 1.

(Comme α est un endomorphisme de $\mathbb{R}_n[X]$ ayant $n + 1$ valeurs propres, toutes ces valeurs propres sont simples. $-k$ est donc valeur propre simple de α , donc $1 \leq \dim E_{-k}(\alpha) = \dim(\ker(\alpha + k \text{id}_{\mathbb{R}_n[X]})) \leq m(-k) = 1$).

II. Vecteurs propres de l'application α

On fixe un entier $k \in \llbracket 0, n \rrbracket$.

R 23 • On a $\alpha(P_k) = -kP_k \Leftrightarrow P_k \in E_{-k}(\alpha)$.

Or $E_{-k}(\alpha)$ est de dimension 1. Soit Q_k un élément non nul de $E_{-k}(\alpha)$.

On a donc $\alpha(P_k) = -kP_k \Leftrightarrow \exists \lambda \in \mathbb{R}$ tel que $P_k = \lambda Q_k$.

Soit a le coefficient dominant de Q_k . Le coefficient dominant de λQ_k est λa qui vaut 1 si et seulement si $\lambda = \frac{1}{a}$.

Il existe donc bien un unique polynôme $P_k \in \mathbb{R}_n[X]$, de coefficient dominant égal à 1, vérifiant $\alpha(P_k) = -kP_k$.

R 24 Première méthode; Soit $d \in \llbracket 0, n \rrbracket$ le degré de P_k .

$\exists (a_0, \dots, a_d) \in \mathbb{R}^{d+1}$ tels que $P_k = \sum_{i=0}^d a_i X^i$ (et $a_d = 1$).

Alors on a :

$$\begin{aligned} \alpha(P_k) &= \sum_{i=0}^d a_i \alpha(X^i) \quad (\text{par linéarité de } \alpha) \\ &= 0 + \sum_{i=1}^d a_i (-iX^i + i^2 X^{i-1}) \quad (\text{d'après la question 21}) \end{aligned}$$

Le coefficient dominant de $\alpha(P_k)$ est donc $-da_d = -d$.

Comme on a par ailleurs $\alpha(P_k) = -kP_k$ qui est de coefficient dominant $-ka_d = -k$, on déduit que $k = d$. donc P_k est de degré k .

Deuxième méthode: Soit $d \in \llbracket 0, n \rrbracket$. et notons α_d l'endomorphisme induit par α sur $\mathbb{R}_d[X]$.

La matrice M_d de α_d dans la base $(1, X, \dots, X^d)$ est $\begin{pmatrix} 0 & 1 & 0 & \dots & 0 \\ 0 & -1 & 2^2 & \ddots & \vdots \\ \vdots & \ddots & \ddots & \ddots & 0 \\ \vdots & & \ddots & -(d-1) & n^2 \\ 0 & \dots & \dots & 0 & -d \end{pmatrix}$ donc $sp(\alpha_d) = sp(M_d) =$

$\llbracket -d, 0 \rrbracket$.

On en déduit que $-k \in sp(\alpha_k)$ et $-k \notin sp(\alpha_{k-1})$. Il existe donc un polynôme $R_k \in \mathbb{R}_k[X] \setminus \mathbb{R}_{k-1}[X]$ tel que $\alpha(R_k) = -kR_k$

Comme $E_{-k}(\alpha)$ est de dimension 1, P_k est multiple (non nul) de R_k donc de degré k .

R 25 • On a $\alpha(1) = 0 = -0(1)$ et le coefficient dominant de 1 est 1, donc, par unicité de P_0 , on a $P_0 = 1$.

• On a $\alpha(X) = -X + 1$, donc $\alpha(X - 1) = \alpha(X) - \alpha(1) = -X + 1 + 0 = -(X - 1)$, et le coefficient dominant de $X - 1$ est 1, donc, par unicité de P_1 , on a $P_1 = X - 1$.

• Le coefficient dominant de $X^2 - 4X + 2$ est 1 et

$$\alpha(X^2 - 4X + 2) = \alpha(X^2) - 4\alpha(X) + 2\alpha(1) = -2X^2 + 4X - 4(-X + 1) + 0 = -2X^2 + 8X - 4 = -2(X^2 - 4X + 2),$$

donc, par unicité de P_2 , on a $P_2 = X^2 - 4X + 2$.

II.3 - Orthogonalité de la famille (P_0, \dots, P_n)

Soit $(P, Q) \in \mathbb{R}_n[X]^2$.

R 26 • Par linéarité de l'intégrale convergente,

$$\begin{aligned} (\alpha(P)|Q) &= \int_0^{+\infty} (tP''(t) + (1-t)P'(t)) Q(t) e^{-t} dt \\ &= \int_0^{+\infty} (tP''(t) + P'(t)) Q(t) e^{-t} dt - \int_0^{+\infty} tP'(t) Q(t) e^{-t} dt, \end{aligned}$$

où toutes ces intégrales convergent d'après la question 12.

• Posons $u'(t) = tP''(t) + P'(t)$, $u(t) = tP'(t)$, $v(t) = Q(t)e^{-t}$, $v'(t) = Q'(t)e^{-t} - Q(t)e^{-t}$.

u et v sont de classe \mathcal{C}^1 sur \mathbb{R}_+ .

$u(t)v(t) = tP'(t)Q(t)e^{-t} \xrightarrow{t \rightarrow +\infty} 0$ par croissances comparées.

Enfin, toutes les intégrales convergent (toujours d'après la question 12).

On peut donc intégrer par parties et on a :

$$\begin{aligned} \int_0^{+\infty} (tP''(t) + P'(t)Q(t)e^{-t}) dt &= [u(t)v(t)]_0^{+\infty} - \int_0^{+\infty} tP'(t)(Q'(t)e^{-t} - Q(t)e^{-t}) dt \\ &= 0 - 0 - \int_0^{+\infty} tP'(t)Q'(t)e^{-t} dt + \int_0^{+\infty} tP'(t)Q(t)e^{-t} dt, \end{aligned}$$

donc

$$(\alpha(P)|Q) = - \int_0^{+\infty} tP'(t)Q'(t)e^{-t} dt$$

R 27 Par symétrie des rôles de P et Q , on a aussi

$$(\alpha(Q)|P) = - \int_0^{+\infty} tQ'(t)P'(t)e^{-t} dt = - \int_0^{+\infty} tP'(t)Q'(t)e^{-t} dt,$$

donc, par symétrie du produit scalaire,

$$(\alpha(P)|Q) = - \int_0^{+\infty} tP'(t)Q'(t)e^{-t} dt = (\alpha(Q)|P) = (P|\alpha(Q)).$$

R 28 • Pour tout $(i, j) \in \llbracket 0, n \rrbracket^2$,

$$\begin{aligned} (\alpha(P_i)|P_j) &= (-iP_i|P_j) = -i(P_i|P_j) \\ (P_i|\alpha(P_j)) &= (P_i|-jP_j) = -j(P_i|P_j), \end{aligned}$$

donc, d'après la question 27, $-i(P_i|P_j) = -j(P_i|P_j)$, donc $(i - j)(P_i|P_j) = 0$, donc, si $i \neq j$, on a $(P_i|P_j) = 0$.

La famille (P_0, \dots, P_n) est donc orthogonale.

• De plus, elle est composée de vecteurs non nuls (car le coefficient dominant de ces polynômes vaut 1), donc cette famille est libre.

Comme elle est libre et composée de $n + 1$ polynômes de $\mathbb{R}_n[X]$, espace vectoriel de dimension $n + 1$, c'est une base de $\mathbb{R}_n[X]$.

• La famille (P_0, \dots, P_n) est donc bien une base orthogonale de $\mathbb{R}_n[X]$.

Partie III - Racines du polynôme P_k .

Dans cette partie, $k \in \llbracket 1, n \rrbracket$.

R 29 D'après la question précédente, $k \neq 0$ donc $(P_0 | P_k) = 0$ et $P_0 = 1$ donc $\int_0^{+\infty} P_k(t) e^{-t} dt = 0$.

• Supposons que $\forall t \in [0, +\infty[$, $P_k(t) \geq 0$ alors $\forall t \in [0, +\infty[$, $P_k(t) e^{-t} \geq 0$ et $\int_0^{+\infty} P_k(t) e^{-t} dt = 0$. La fonction $t \mapsto P_k(t) e^{-t}$ est continue donc $\forall t \in [0, +\infty[$, $P_k(t) e^{-t} = 0$ ce qui n'est pas possible car P_k est un polynôme non nul donc admet un nombre fini de racines et $\forall t$, $e^{-t} \neq 0$ donc $\exists b \in [0, +\infty[$, $P_k(b) < 0$.

• De même, $\exists a \in [0, +\infty[$, $P_k(a) < 0$.

• la fonction P_k est continue sur \mathbb{R} donc d'après le TVI, $\exists x \in]a, b[$ (ou $]b, a[$) tel que $P_k(x) = 0$ et on a bien $x > 0$.

R 30 La famille (P_0, \dots, P_k) est une famille orthogonale donc $\forall i \in \llbracket 0, k - 1 \rrbracket$, $(P_k|P_i) = 0$.

Or $\deg(P_i) = i$ donc (P_0, \dots, P_{k-1}) est une famille de k polynômes de degré échelonnés de $\mathbb{R}_{k-1}[X]$ donc est une base de $\mathbb{R}_{k-1}[X]$ donc $P_k \in (\mathbb{R}_{k-1}[X])^\perp$.

R 31 Supposons $l < k$. On a alors $\deg(Q_k) < k$ donc $Q_k \in F_{k-1}$ donc, d'après la question précédente, $(P_k|Q_k) = 0$.

Or, en écrivant la décomposition en irréductibles de P_k (qui est de coefficient dominant 1) et en isolant les racines d'ordre impair qui appartiennent à $]0, +\infty[$, on a une égalité de la forme $P_k = \prod_{i=1}^l (X - x_i)^{\alpha_i} \times R$ avec α_i impair et R est produit de polynômes de degré 2 ne s'annulant pas, de facteurs $(X - y)^\beta$ avec $y \notin]0, +\infty[$ ou β pair.

On en déduit que $\forall t \in [0, +\infty[$, $Q_k(t) P_k(t) = \prod_{i=1}^l (X - x_i)^{\alpha_i+1} \times R(t) \geq 0$ car $\alpha_i + 1 \geq 0$. Or $(P_k|Q_k) = 0$ donc

$\int_0^{+\infty} Q_k(t) P_k(t) e^{-t} dt = 0$. En raisonnant comme dans la première question de cette partie, on déduit que $Q_k P_k$ change de signe sur $]0, +\infty[$. On en déduit que $l = k$.

Partie IV - Méthode de quadrature de Gauss

R 32 Remarquons déjà que, pour tout $k \in \llbracket 0, n \rrbracket$, $\int_0^{+\infty} t^k e^{-t} dt = (1|X^k) = k!$ d'après la question 16.

\Rightarrow Si un n -uplet $(\lambda_1, \dots, \lambda_n)$ vérifie (*), alors pour tout $k \in \llbracket 0, n \rrbracket$, en posant $P(X) = X^k \in \mathbb{R}_n[X]$, on doit avoir

$$\int_0^{+\infty} t^k e^{-t} dt = \sum_{i=1}^n \lambda_i x_i^k, \quad \text{ie} \quad k! = \sum_{i=1}^n \lambda_i x_i^k.$$

Le n -uplet $(\lambda_1, \dots, \lambda_n) \in \mathbb{R}^n$ vérifie donc bien :

$$\begin{pmatrix} 1 & 1 & \cdots & 1 \\ x_1 & x_2 & \cdots & x_n \\ \vdots & \vdots & & \vdots \\ x_1^{n-1} & x_2^{n-1} & \cdots & x_n^{n-1} \end{pmatrix} \begin{pmatrix} \lambda_1 \\ \lambda_2 \\ \vdots \\ \lambda_n \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 0! \\ 1! \\ \vdots \\ (n-1)! \end{pmatrix}.$$

\Leftarrow Réciproquement, si n -uplet $(\lambda_1, \dots, \lambda_n) \in \mathbb{R}^n$ vérifie

$$\begin{pmatrix} 1 & 1 & \cdots & 1 \\ x_1 & x_2 & \cdots & x_n \\ \vdots & \vdots & & \vdots \\ x_1^{n-1} & x_2^{n-1} & \cdots & x_n^{n-1} \end{pmatrix} \begin{pmatrix} \lambda_1 \\ \lambda_2 \\ \vdots \\ \lambda_n \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 0! \\ 1! \\ \vdots \\ (n-1)! \end{pmatrix},$$

alors pour tout $k \in \llbracket 0, n \rrbracket$, la ligne k de ce système donne $\sum_{i=1}^n \lambda_i x_i^k = k! = \int_0^{+\infty} t^k e^{-t} dt$.

D'où, pour tout polynôme $P = \sum_{k=0}^n a_k X^k$,

$$\begin{aligned} \sum_{i=1}^n \lambda_i P(x_i) &= \sum_{i=1}^n \sum_{k=0}^n \lambda_i a_k x_i^k = \sum_{k=0}^n a_k \sum_{i=1}^n \lambda_i x_i^k \\ &= \sum_{k=0}^n a_k \int_0^{+\infty} t^k e^{-t} dt = \int_0^{+\infty} \sum_{k=0}^n a_k t^k e^{-t} dt \quad (\text{par linéarité de l'intégrale}) \\ &= \int_0^{+\infty} P(t) e^{-t} dt. \end{aligned}$$

On a donc bien (*).

R 33 La matrice $M = \begin{pmatrix} 1 & 1 & \cdots & 1 \\ x_1 & x_2 & \cdots & x_n \\ \vdots & \vdots & & \vdots \\ x_1^{n-1} & x_2^{n-1} & \cdots & x_n^{n-1} \end{pmatrix}$ est une matrice de Van der Monde, donc inversible car les x_i

sont deux à deux distincts.

Le système $M \begin{pmatrix} \lambda_1 \\ \lambda_2 \\ \vdots \\ \lambda_n \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 0! \\ 1! \\ \vdots \\ (n-1)! \end{pmatrix}$ est donc équivalent à $\begin{pmatrix} \lambda_1 \\ \lambda_2 \\ \vdots \\ \lambda_n \end{pmatrix} = M^{-1} \begin{pmatrix} 0! \\ 1! \\ \vdots \\ (n-1)! \end{pmatrix}$ donc il admet une unique solution. D'où l'unicité de $(\lambda_1, \dots, \lambda_n)$ vérifiant (*).

R 34 Soit $P \in \mathbb{R}_{2n-1}[X]$. Par division euclidienne par P_n , il existe $(Q, R) \in \mathbb{R}[X]$ tels que $P = P_n Q + R$ et $\deg(R) < \deg(P_n) = n$.

On a $\sum_{i=1}^n \lambda_i P(x_i) = \sum_{i=1}^n \lambda_i P_n(x_i) Q(x_i) + R(x_i) = \sum_{i=1}^n \lambda_i R(x_i) = \int_0^{+\infty} R(t) e^{-t} dt$ car $\deg(R) < n$ et d'autre part, $\int_0^{+\infty} P(t) e^{-t} dt = \int_0^{+\infty} (P_n Q + R)(t) e^{-t} dt = \int_0^{+\infty} P_n(t) Q(t) e^{-t} dt + \int_0^{+\infty} R(t) e^{-t} dt = (P_n | Q) + \int_0^{+\infty} R(t) e^{-t} dt$. Or $\deg(P) \leq 2n-1$ et $\deg(R) < n$ donc $\deg(P_n Q) \leq 2n-1$ donc $\deg(Q) \leq n-1$ donc $Q \in \mathbb{R}_{n-1}[X] = \text{vect}(P_0, \dots, P_{n-1})$ (car (P_0, \dots, P_{n-1}) est une famille orthonormée donc libre de n éléments de $\mathbb{R}_{n-1}[X]$).

On en déduit que $\int_0^{+\infty} P(t) e^{-t} dt = \int_0^{+\infty} R(t) e^{-t} dt = \sum_{i=1}^n \lambda_i P(x_i)$.

R 35 • Soit $P = P_n^2$. Alors $\deg(P) = 2 \deg(P_n) = 2n$, donc $P \in \mathbb{R}_{2n}[X]$.

• De plus, $t \mapsto P(t) e^{-t} = P_n^2(t) e^{-t}$ est continue, positive et non nulle sur \mathbb{R}_+ (car P_n , non nul, n'a pas une infinité de racines), donc, par stricte positivité de l'intégrale (" $0 < +\infty$ "), $\int_0^{+\infty} P(t) e^{-t} dt > 0$.

• Enfin, comme x_i est racine de P_n pour tout $i \in \llbracket 1, n \rrbracket$, x_i est aussi racine de $P = P_n^2$, donc $\sum_{i=1}^n \lambda_i P(x_i) = \sum_{i=1}^n 0 = 0$, donc on a bien

$$\int_0^{+\infty} P(t) e^{-t} dt \neq 0 = \sum_{i=1}^n \lambda_i P(x_i).$$

Partie V - Une famille de polynômes

R 36 La fonction h_k est de classe C^∞ (th opérations) et d'après la formule de Leibniz, en considérant $u(x) = e^{-x}$ et $v(x) = x^k$. On a $u^{(i)}(x) = (-1)^i e^{-x}$ et $v^{(j)}(x) = k \times (k-1) \times \dots \times (k-j+1) x^{k-j}$ donc

$$\forall x \in \mathbb{R}, h_k^{(k)}(x) = (-1)^k \sum_{i=0}^k \binom{k}{i} (-1)^i e^{-x} \times k(k-1) \dots (i+1) x^i = e^{-x} \left((-1)^k \sum_{i=0}^k (-1)^i \binom{k}{i} e^{-x} \times \frac{k!}{i!} x^i \right) = L_k(x) e^{-x} \text{ avec } L_k = \sum_{i=0}^k (-1)^{k+i} \binom{k}{i} \frac{k!}{i!} X^i. \text{ Le degré de } L_k \text{ est } k \text{ et son coefficient dominant est } (-1)^{2k} \binom{k}{k} \frac{k!}{k!} = 1.$$

R 37 On vérifie que $L_0 = 1$, $L_1 = X - 1$ et $L_2 = X^2 - 4X + 2$.

R 38 La formule de Leibniz donne, $h_k^{(l)}(x) = (-1)^k \sum_{i=0}^l \binom{l}{i} k(k-1) \dots (k-i+1) x^{k-i} \times (-1)^{l-i} e^{-x}$ (j 'ai inversé les rôles de u et v par rapport au précédent calcul). Si $l \leq k-1$ et $i \in \llbracket 0, l \rrbracket$, $k-i \geq 1$ donc $x \mapsto x^{k-i}$ s'annule en 0.

On en déduit que $h_k^{(l)}(0) = 0$.

R 39 Montrons par récurrence finie sur $p \in \llbracket 0, k \rrbracket$ que $(L_k | P) = (-1)^p \int_0^{+\infty} h_k^{(k-p)}(t) P^{(p)}(t) dt$.

Par définition, On a $(L_k | P) = \int_0^{+\infty} L_k(t) P(t) e^{-t} dt = \int_0^{+\infty} h_k^{(k)}(t) P(t) dt$ donc la propriété est vraie pour $k = 0$.

Supposons que, pour un certain $p \in \llbracket 0, k-1 \rrbracket$, $(L_k | P) = (-1)^p \int_0^{+\infty} h_k^{(k-p)}(t) P^{(p)}(t) dt$ (et donc que cette intégrale converge).

On intègre par parties (sous réserve d'existence du " \square "):

$$\int_0^{+\infty} h_k^{(k-p)}(t) P^{(p)}(t) dt = \left[h_k^{(k-p-1)}(t) P^{(p)}(t) \right]_0^{+\infty} - \int_0^{+\infty} h_k^{(k-p-1)}(t) P^{(p+1)}(t) dt.$$

D'après la question précédente, $h_k^{(k-p-1)}(0) = 0$ car $k - p - 1 < k$, en reprenant le développement par la formule de Leibniz précédent, $h_k^{(p)}(x) \sim_{x \rightarrow +\infty} (-1)^{k+p} x^k \times e^{-x}$ donc $h_k^{(p)}(x) P^{(p)}(t) \rightarrow_{x \rightarrow +\infty} 0$ (par croissance comparée en prenant un équivalent de $P^{(p)}$ en $+\infty$).
L'intégrale à gauche du signe égal converge donc celle à droite aussi et

$$\int_0^{+\infty} h_k^{(k-p)}(t) P^{(p)}(t) dt = - \int_0^{+\infty} h_k^{(k-p-1)}(t) P^{(p+1)}(t) dt.$$

On en déduit que $(L_k | P) = (-1)^{p+1} \int_0^{+\infty} h_k^{(k-(p+1))}(t) P^{(p+1)}(t) dt$, ce qui achève la récurrence.

R 40 En prenant $p = k$ dans le résultat précédent, $(L_k | P) = (-1)^k \int_0^{+\infty} h_k(t) P^{(k)}(t) dt$. Si $P \in F_{k-1}$, alors $\deg(P) \leq k - 1$ donc $P^{(k)} = 0$ donc $(L_k | P) = 0$ donc $L_k \in (F_{k-1})^\perp$.

Montrons que (L_0, \dots, L_n) est une famille orthogonale. Si $0 \leq i < k \leq n$, on a $L_i \in F_i \subset F_{k-1}$ donc d'après la question précédente, $(L_k | L_i) = 0$ donc la famille (L_0, \dots, L_n) est orthogonale.

R 41 On a $L_0 = 1 = P_0$, $L_1 = X - 1 = P_1$ et $L_2 = X^2 - 4X + 2 = P_2$.

Soit $k \leq n - 1$. Supposons que $\forall i \in [[0, k]]$, $L_i = P_i$. Montrons que $L_{k+1} = P_{k+1}$.

ATTENTION: On fait un raisonnement dans l'espace F_{k+1} :

Le sous-espace F_k est un hyperplan de F_{k+1} dont une base est (L_0, \dots, L_k) .

L'orthogonal de F_k **considéré comme sous espace de F_{k+1}** est donc une droite vectorielle (de F_{k+1}) à laquelle appartiennent P_{k+1} et L_{k+1} donc P_{k+1} et L_{k+1} sont colinéaires. Or P_{k+1} et L_{k+1} ont même coefficient dominant (égal à 1) donc $P_{k+1} = L_{k+1}$, ce qui achève la récurrence.

R 42 $(L_k | L_k) = (-1)^k \int_0^{+\infty} h_k(t) L^{(k)}(t) dt = (-1)^k \int_0^{+\infty} h_k(t) \times k! dt = (-1)^{2k} k! \int_0^{+\infty} t^k e^{-t} dt = (k!)^2$ donc $\|L_k\| = k!$.